

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 21 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 82

DERNIERES DEPECHEES DU MONDE ENTIER

VILLE DE MONASTIR EN MACÉDOINE CAPTURÉE PAR LES ALLIÉS BOMBARDEMENT AÉRIEN DE PADOUE --- 32 CIVILS TUÉS, 70 BLESSÉS

LE BULLETIN DU JOUR

NE PAS CONFONDRE LA GRECE AVEC LA BELGIQUE.

C'EST L'ERREUR DU "WORLD"

LA NEUTRALITE BELGE VIOLÉE PAR L'ALLEMAGNE.

Au contraire le droit d'intervention des Alliés en Grèce est justifié par les traités.

Une dépêche d'Athènes du 18 novembre nous apprend que le commandant de la flotte anglo-française, l'amiral Dartige du Fournet venait de demander au gouvernement grec, par une note écrite, de livrer aux puissances de l'Entente toutes les armes, toute l'artillerie et toutes les munitions de l'armée grecque, exception faite d'un peu près 50,000 fusils actuellement en possession des forces encore sous les drapeaux, à la suite des dernières opérations de démobilisation. C'était l'inévitable épilogue à l'incident de l'embarquement mis par les troupes alliées, sur deux trains de munitions, qui, deux jours auparavant, allaient partir pour Larissa, continuer à approvisionner des forces grecques, restées fidèles au roi et caennaises, comme par hasard, dans des conditions topographiques, d'où elles pourraient éventuellement tomber sur les derrières de l'armée alliée qui opère à Monastir et dans la région.

Il est peu de pays où les arguments de droit aient, pour l'appréciation des faits, plus de force qu'aux Etats-Unis. Dès lors, on n'en est que plus étonné lorsqu'on voit des journaux qui restent souvent l'opinion du cabinet de Washington, tel le "World", confondre le cas de la Grèce avec celui de la Belgique. Le royaume de Belgique a été envahi par l'Allemagne, garante de sa neutralité; pour la seule raison que l'Etat major du Kaiser comptait, par cette voie, dérouter plus sûrement la France. La population, l'armée se sont opposés de toutes leurs forces à l'invasion. Le roi Albert, à la tête de ses soldats, continue à faire face à l'ennemi sur le territoire qui lui reste. Les Allemands se sont vengés en massacrant et en détruisant, à l'instar des hordes barbares autrefois venues des forêts de la Germanie. Le pays attend avec impatience la fin de son martyre, d'un même cœur et avec une ferme et unanime confiance dans la victoire.

En Grèce, un gouvernement régulier a demandé le concours des puissances protectrices, pour pouvoir rester fidèle à son alliance avec la Serbie. Ces puissances, qui ont donné au royaume son existence, dont la protection constante l'a soutenu dans les heures critiques et lui a valu le développement qu'il a pris en 1913, sont accourues avec d'autant plus d'empressement que ses ennemis étaient aussi les leurs. Elles n'y peuvent rien si le roi, cédant à son entourage germanophile, modifia tout à coup la politique traditionnelle de l'Hellade et substituait au régime constitutionnel sa volonté personnelle. Les traités auraient permis à l'Entente d'intervenir à ce moment, pour conserver au peuple les droits qu'ils lui avaient garantis. Les puissances pro-

DEPECHEES DES ETATS-UNIS

LES VEUVES DE SOLDATS ANGLAIS TROUVERAIENT DE L'EMPLOI AU CANADA.

VICTIMES DU CHEMIN DE FER

UNE NEO-ORLEANAISE ACCIDENTELLEMENT TUEE A SYRACUSE, N. Y.

Disparition mystérieuse d'un capitaine louisianais. — Explosion locale de carbure.

Chicago, Ill., 20 novembre. — M. Lamb, de la commission de l'immigration de l'armée du salut, vient de faire connaître que cette institution l'avait chargé de faire une tournée au Canada pour obtenir le moyen de placer les veuves anglaises de la guerre. Il a obtenu la certitude que des milliers de veuves pourront obtenir du travail dans cette colonie, et même y trouver aussi l'occasion d'y épouser des fermiers. La direction de l'armée du salut va donc prendre les dispositions nécessaires pour le transport des veuves au Canada. Dès l'arrivée des protégées de l'armée du salut, des emplois auront été trouvés à ces dernières.

Buffalo, N. Y., 20 novembre. — Mme Margaret A. Miller, native de la Nouvelle-Orléans, fut heurtée par un cycliste, à Syracuse, N. Y., et mourut peu après malgré tous les soins qui lui furent prodigués. D'imposantes funérailles furent faites à Mme Miller, qui résidait depuis longues années à Syracuse. Elle laisse une nombreuse famille.

Mobile, Ala., 20 novembre. — Mr. William McCausland, président de la Capital City Bank de Baton Rouge, étant allé faire une partie de chasse dans les marais, n'a pas reparu et on le suppose noyé; de nombreuses recherches ont été effectuées sans succès dans les marais, mais sans donner aucun résultat. De nouvelles recherches ont été entreprises.

Laredo, Tex., 20 novembre. — A la suite d'un déraillement survenu sur la ligne interocéanique de Vera Cruz et San Miguel, 39 personnes ont été tuées et de nombreuses autres ont été blessées. Trois voitures ont déraillé et sont tombées d'une falaise. D'après les rapports il n'y avait aucun citoyen américain à bord de ce train.

Morgan City, La., 20 novembre. — John Perry, étant tombé du train entre Berwick et Shreveport, se les deux jambes coupées. Transporté au sanatorium de Franklin, il mourut peu après son arrivée.

Utica, Miss., 20 novembre. — Le noir A. G. Terrel, employé à l'exposition de "Florida Blossom Show" a été tué instantanément hier par l'explosion d'un réservoir de carbure. C'est le deuxième accident du genre qui a été produit au même endroit depuis six

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Expulsion des diplomates et consuls allemands, turcs "et id omne genus," de la Grèce --- Le Kaiser veut faire de la Lithuanie un Etat libre.

Tranchées enlevées aux austro-bulgares en Macédoine. — Succès italiens à Monte Giovo; nombreux prisonniers autrichiens. — Ultimatum de l'Entente à la Grèce. — Ordre formel de rendre armes et munitions. — Les avions austro-allemands ont bombardé Padoue, ville ouverte; beaucoup de victimes. — La musique de Wagner a provoqué une émeute à Rome. — La "douce kultur" germanique en Belgique.

Londres, 20 novembre. — Suivant une dépêche officielle, les diplomates, ministres et consuls d'Allemagne, Autriche, Bulgarie et Turquie, ont reçu du vice Amiral Du Fournet commandant en chef de la flotte alliée, l'ordre d'avoir à quitter le royaume de Grèce dans un délai de 48 heures se terminant mercredi à minuit.

Paris, 20 novembre. — Suivant des communiqués germaniques publiés par divers organes suisses, le gouvernement de Berlin aurait décidé de traiter la Lithuanie, sur le même pied que la Pologne, et d'annexer les provinces lithuanaises ainsi que d'en faire un état indépendant. Les teutons escomptent que la Lithuanie étant annexée, ils pourront bénéficier de 150,000 hommes à mettre à la disposition du général Hindenburg.

Paris, 20 novembre. — Communiqué officiel de l'état-major: "A la suite des combats de la journée d'hier, nos armées se sont avancées sur tout le front du fleuve Gerna au lac Presba. Nous avons capturé tous les points culminants du secteur de Monastir et ce matin à 8 heures, avons commencé à pénétrer dans la ville même de Monastir. Les armées germano-bulgares après avoir défilé partiellement la ville, ont battu en retraite précipitée dans la direction de Prilep. Nous avons capturé un grand nombre de prisonniers et occupons tous les villages du secteur que l'ennemi a dû évacuer dans sa fuite rapide. Cette victoire peut compter au nombre des plus brillantes de la campagne. Notre avance se poursuit sur tout le front."

Rome, 20 novembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Au Val d'Adige, l'artillerie ennemie bombardée avec furie nos positions de Monte Giovo, et du village de Sano dans lequel il arrive à pénétrer, mais nous le repoussons cette position par une brillante contre attaque à la baïonnette. Sur le reste des fronts violente action d'artillerie."

Athènes, 20 novembre. — Suivant une dépêche semi-officielle d'Athènes, le vice Amiral Du Fournet, aurait adressé une note au gouvernement hellénique, demandant au roi Constantin de

ECHOS DU VIEUX MONDE

LA SANTE DE FRANÇOIS-JOSEPH EST DES PLUS CHANCELANTES.

LUXE INTERDIT EN RUSSIE

LES BOCHES DEBOISENT LES FORÊTS DE BELGIQUE.

Construction de bateaux de commerce en Angleterre. — Démobilisation hellénique. — Censure des courtiers.

Bale. — On avait été un peu ému à Munich par des nouvelles inquiétantes qui étaient arrivées sur la santé de l'Empereur à la suite de son dernier refroidissement. Sur la réception d'une dépêche, la princesse Leopold, sa fille, partit précipitamment pour Vienne.

Rome, 20 novembre. — Dans un concert, donné à Rome, les organisateurs ayant introduit de la musique de Wagner, les assistants ont sifflé les exécutants et un tumulte considérable se produisit dans la salle. Ce concert organisé pour les victimes de Padoue, fut abandonné par les auditeurs qui quittèrent la salle avec des exclamations de dégoût.

Pétrograd. — Le 1er novembre entre en vigueur le décret prohibant l'entrée en Russie des articles de luxe. Voici du reste la liste des articles atteints par cette prohibition; fruits (citrons exceptés) pâtés et conserves, tabacs, cigares et cigarettes, confiseries, vins et spiritueux, poissons, huîtres et crustacés, plumes et duvets, objets de cuir à l'exception des chaussures, fleurs, perles et pierres précieuses, porcelaines et faïences, glaces, objets d'orfèvrerie, instruments de musique, bijoux et soieries, tapis, dentelles, chapeaux de dames, jouets d'enfants.

La Haye. — Les allemands exploitent les forêts belges; ils ont installé de nombreuses voies de garage, des gares d'exploitation d'où ils font partir des rails de Decauville dans toutes les directions; ils coupent les plus beaux arbres des forêts, les débitent et les transportent en Allemagne.

Londres. — Une Société au capital de 75 millions de francs vient de se fonder pour la construction de bateaux de commerce. Ces bateaux seront d'un type nouveau et tous semblables, leur tonnage sera de 12,000 tonnes; ils seront lancés par séries de 10 unités.

Athènes. — Les événements récents ont contribué à développer l'émigration hellénique. Les compagnies de navigation en ont profité pour porter de 200 à 520 francs le prix du passage du Pirée à New York.

LETRE D'UN PARISIEN

JEUNE POUU DE 22 ANS, DEVENU AVEUGLE, EST ETABLI LIBRAIRE.

IL EST SECOURU PAR SA SOEUR

CONDAMNATIONS REGRETTABLES DE COURS MARTIALES.

Plusieurs soldats sommairement fusillés ont été pleurés innocents.

Un de nos confrères M. de Fouquieres a rencontré au cours d'une promenade dans le Midi, un jeune homme de vingt deux ans, devenu aveugle à la guerre et qu'une femme guide à travers la petite ville de Pamiers dans l'Arrière; de plus la manche droite repliée montre que ce soldat a été amputé d'un bras. Il a été blessé en Argentine; c'était un cultivateur du joli village de la Tour-de-Crieu, si pittoresque dans ces belles Pyrénées qu'il ne reverra plus. "Je sus, raconte le Comte de Fouquieres, qu'il était ventricier de Toulouse, où le professeur Marius Léger, aveugle lui-même, l'avait éduqué. Maintenant ce brave est établi libraire et marchand de journaux. La Société des œuvres de guerre de Pamiers lui a loué une boutique et l'a installé dans ce petit commerce où sa sœur le secourra."

Cela a donné l'idée d'attribuer à ces glorieux mutilés ces nombreuses bibliothèques des gares de chemins de fer dont quelques-unes sont très productives et qui, au lieu de servir de récompense à des favoris de personnages plus ou moins influents, permettraient à de nombreux écoliers de vivre. Mais, objecte-t-on, il y a un monopole n'est pas éternel et un privilège est temporaire de sa nature. Des sénateurs prévoyants y ont songé; ils ont même demandé des renseignements précis au Ministère des Travaux Publics qui, très occupé à laisser augmenter le charbon n'a pas encore répondu. Les Ministres qui finissent une réforme ne sont jamais pressés, quelquefois, les réformes arrivent trop tard, comme nous l'avons vu la semaine passée par un arrêt de la Cour de cassation.

Le cas est dramatique. Un décret du mois d'août 1914, a institué des cours martiales pendant la durée de la guerre permettant de juger et d'exécuter les soldats sans peine, sans terme ni délai de recours. Des erreurs ont été commises, on a condamné à mort et exécuté des soldats qui ont été reconnus innocents après coup. On est dans de mauvaises conditions de sang-froid quand on juge à quelques centaines de mètres de l'ennemi. Récemment la Chambre a abrogé le décret du mois d'août 1914. Avant que cette loi ait été connue au front, on a continué à procéder comme auparavant, bien entendu. Un soldat du 60e d'infanterie, nommé Besson, fut accusé de refus d'obéissance en présence de l'ennemi. Le Lieutenant commandant du régiment donna l'ordre d'exécuter, le jour même le soldat fut jugé, le lieutenant commandant présentait la cour martiale qui procé-